

LAC LEMAN

Balade en eau douce

Naviguer sur le lac Léman, qui regorge de ports aux ambiances et aux paysages très différents, offre un dépaysement incroyable au plaisancier habitué à naviguer en mer. Qu'il est bon d'être marin d'eau douce !

Texte et photos : Cécile Hoynant.

Le port d'Yvoire, à la limite du Petit Lac côté français, est un véritable bijou.



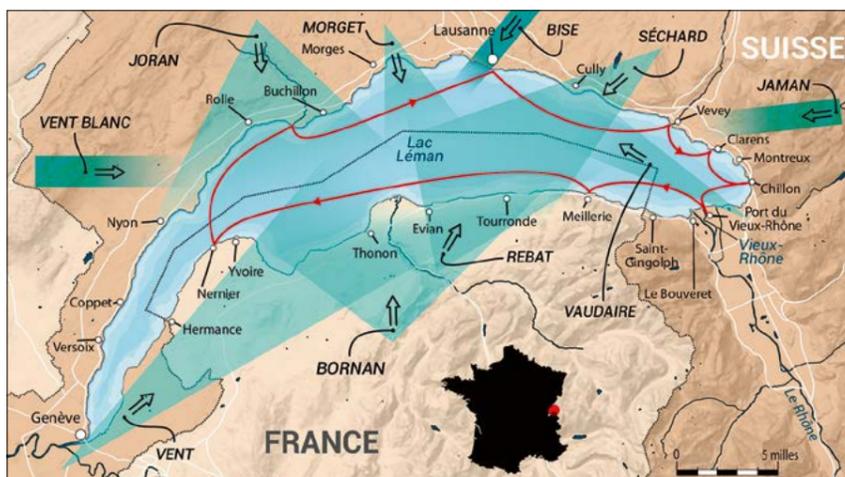
SOLEIL SUISSE, zénith sans zéphyr : ça cogne ! L'imposante girouette d'Ouchy de vingt mètres de diamètre en forme de C n'est pas très causante. La sculpture est pourtant très parlante pour peu que le navigateur prenne la peine de se rendre sur la place de la Navigation où quatre monolithiques percés d'un demi-cercle sont érigés. Lorsque la girouette épouse l'un des quatre demi-cercles pour former un cercle complet, l'observateur est alors averti, en fonction du monolithique concerné, de la direction du vent : vaudaire, bise, joran ou vent (vent blanc en été). Depuis le cockpit du Rêve de Mer sur lequel j'embarque avec Cyril (cf. encadré) pour trois jours, je ne peux savoir de quelle direction le vent ne souffle pas. Le temps contraste avec celui pluvieux de la veille, qui nous a poussés à prendre le métro pour aller visiter Aquatis, le plus grand aquarium de poissons d'eau douce en Europe. L'occasion de découvrir que les profondeurs du lac Léman abritent notamment des silures, monstres lacustres assez inquiétants !

SIGNALER LES TEMPETES

Le port d'Ouchy a en effet l'intérêt d'être en plein cœur de Lausanne, ce qui permet d'égayer les journées maussades, de faire l'avitaillement ou encore quelques emplettes au shiphandler. Nous y retrouvons Stéphane qui, à bord de son Amigo 700, sillonne le lac depuis dix ans. Nous lui emboîtons le sillage en direction de la Tour de Peilz, charmant petit port (13 places visiteurs) gardé par un château du XIII^e siècle et très animé en été. Sur la digue, je m'interroge sur la nature d'une balise que je ne reconnais pas. Il s'agit en fait d'un des 21 projecteurs, dont le feu orange indique soit un avis de prudence (40 éclats/mn), soit un avis de tempête (90 éclats/mn), auquel cas les navigateurs doivent rallier sans délai le port ou l'abri le plus proche. Outre les cumulonimbus bouillonnants et les calmes cuisants très fréquents en été, des vents de diverses cylindrées ont pour habitude d'emprunter les boulevards taillés entre les sommets des Alpes et du Jura, parfois sans se soucier des limites de vitesse. Giovanni Battista Venturi, ça vous dit quelque chose ? Nous poursuivons notre ascension du Haut lac et jouons les paparazzis en faisant le tour de la villa de l'île de Salagnon qui ferme le port de Clarens (le plus proche de Montreux bien qu'il en soit assez éloigné). Cette île artificielle est une sorte de verrue française en terre suisse, car constituée des roches issues du creusement du tunnel de Meillerie à la fin du XIX^e et de terre de Savoie. Verrue sublimée par le bourgeonnement, en 1901, d'une magnifique villa de style florentin, dont la grâce du petit ponton privatif couvert d'une délicate verrière surpasse celle du large escalier plongeant dans les eaux du lac. Après avoir fait le tour du propriétaire, nous



“ Quand les Alpes se donnent en spectacle, le plaisancier se sent tout petit ! ”



STEPHANE, GUITARISTE, ENTRAINEUR EN SURPRISE ET PLAISANCIER

Nous ne pouvions pas trouver meilleur guide que Stéphane Pache, qui sillonne le lac depuis dix ans à bord de son Amigo 700, sorte de « gros » Corsair en okoumé-époxy, fabriqué dans les années 1970 par le chantier Amiguet, alors installé à Saint-Gingolph (le chantier a été transféré au Bouveret en 1980). Stéphane avoue avoir bien mis quatre années pour faire le tour complet des différents ports et mouillages du lac. Selon lui, le seul prérequis pour naviguer sur le Léman est de savoir vite affaler ! En été, le vent monte d'un coup à 30-35 nœuds sous les orages. Pour les anticiper, Stéphane conseille de télécharger l'application de météo suisse, précise et fournissant des images radar. Pour planifier les escales, il recommande le site <http://ports-du-leman.ch>. En plus d'être un plaisancier assidu, Stéphane est entraîneur de voile en Surprise au club de régates d'Ouchy (le CUST) et moniteur pour le permis lac. Mais la voile est pour lui une deuxième passion : Stéphane est guitariste, compositeur et professeur de guitare.

Stéphane navigue sur le lac depuis dix ans.





Les anciens bateaux à vapeur à roues à aubes assurent toujours des liaisons.

continuons de longer la Riviera vaudoise, en sifflant l'air de la chanson Smoke on the water de Deep Purple, dont les paroles relatent l'incendie du casino de Montreux, survenu le 4 décembre 1971, lors d'un concert de Franck Zappa : un des membres du groupe se trouvait parmi les spectateurs « but some stupid with a flare gun, burned the place to the ground ».

TIRER DES BORDS AU PIED DES ALPES...

Anesthésiée par la chaleur, j'imagine l'épaisse langue de fumée noire lécher le miroir du lac. C'est l'imposante silhouette du château de Chillon qui m'extirpe de mes pensées. De ce monument massif (le plus visité de Suisse) émane cependant une sorte d'élégance, liée à sa forme ovale qui est aussi celle de l'île sur laquelle il a été bâti (Chillon signifie « plateforme rocheuse »). A la faveur d'une timide risée, Stéphane rase paisiblement les murs monumentaux percés d'archères et de meurtrières surmontées de mâchicoulis. Occupé depuis l'Age du bronze, ce site fut un point de contrôle stratégique entre le nord et le sud de l'Europe. A mesure que nous nous approchons de l'embouchure du Rhône, le décor est de plus en plus majestueux : tirer des bords au pied des Alpes, avec les dents du Midi en arrière-plan, est vraiment impressionnant ! On se sent un peu riquiqui. Sommes-nous

CYRIL : DU RUGBY AU MINI



C'est dans le creux de la vague que Cyril Coulot plonge dans l'univers de la voile. Pendant vingt-sept ans, c'est le rugby qui lui avait permis de vibrer, allant jusqu'à participer à des compétitions internationales. Mais une série de commotions cérébrales et de blessures le contraint à arrêter en 2017. Un an plus tard, le Lausannois participe un peu par hasard à un stage des Glénans à Bonifacio. Un soir, il savoure la beauté d'un mouillage : la température de l'air, celle de l'eau, les couleurs, la lumière... tout est parfait ! Un plaisancier, qui mouille son bateau à proximité, gonfle son

ail de kite et part tirer des bords. Un sentiment incroyable de liberté envahit Cyril : c'est décidé, il va apprendre à naviguer en solitaire ! De retour chez lui, il s'inscrit au CUST où il rencontre Stéphane, et apprend à tourner autour des bouées au pied des montagnes. Encore par hasard, il entend parler de la Mini-Transat. Vous devinez la suite... Après une première saison bien remplie à l'issue de laquelle il a validé tous ses milles en course à bord de son Nacira (n°721), Cyril se prépare à entamer un chantier d'hiver pour optimiser son Mini (basé à Concarneau) et se lance à la recherche de partenaires.

“ Plonger au cœur de la nature jusqu'au Vieux Rhône. ”



les spectateurs ou plutôt l'attraction jetée au centre de l'arène minérale ? Quand on embouque un ancien bras du Rhône, le dépaysement est total ! Roselières, zones marécageuses, forêts alluviales : pénétrer au cœur de la réserve naturelle des Grangettes, sanctuaire d'une quantité incroyable d'oiseaux (260 espèces différentes au printemps) est un émerveillement ! C'est à peine si on ose parler en remontant le cours d'eau jusqu'au port du Vieux Rhône, véritable havre de paix qui compte 25 places visiteurs : une capacité d'accueil appréciable permise par l'installation de catways qui s'apparentent plus à des poutres de gymnastique. Des vélos sont prêtés aux plaisanciers qui séjournent au moins une nuit. Une buvette permet de se rafraîchir et de se restaurer. Seul point noir à ce tableau idyllique (il y a même des pots de fleurs sur les bornes électriques !) : les moustiques, qui attaquent en masse en début de soirée. Ayant oublié de nous fournir en répulsif, nous quittons le petit coin de paradis aux premiers assauts des vampirettes assoiffées, pour mouiller non loin de l'embouchure.

TERRASSE AVEC VUE

Le lendemain, nous ne prenons même pas la peine de hisser les voiles. Le temps est superbe et le vent, week-end du 15 août oblige, a pris congé. C'est au moteur que nous rallions Meillerie, après avoir franchi la frontière franco-suisse qui passe au beau milieu du village de Saint-Gingolph ! Nous avons une idée très précise en tête, ou pour ainsi dire, « en estomac » : déjeuner sur la terrasse du Restaurant du Port, face aux vignes du Lavaux (optez pour la fêra : la perche, bien que de qualité, est importée de Pologne). Les bouées orange (visiteurs) étant toutes occupées, nous tentons notre chance à l'ouest du port : bingo ! La plupart des coffres face au quai sont libres. Après en avoir attrapé un et l'avoir amarré sur un taquet arrière, Cyril, à la barre, laisse filer de la longueur pour s'approcher au plus près du quai sur lequel je saute depuis l'étrave pour y frapper une aussière. Finalement nous nous estimons chanceux, car le cadre est encore plus joli de ce côté du port. Le quai arboré et fleuri, les eaux claires du lac, le village en surplomb sur lequel veille une église romane à flanc de montagne : nos deux voiliers étaient la touche manquante à cette carte postale ! C'est à l'heure de la sieste que nous quittons Meillerie, en jetant souvent un œil derrière nous, happés par le spectacle des Alpes, sentinelles du Haut lac que nous quittons pour pénétrer dans le Grand lac. Nous avons l'après-midi pour rejoindre Nernier. Toujours pas de vent. Je comprends maintenant pourquoi quasiment tous les bateaux sont équipés de parasols. Ici ça n'étonne personne. Pas plus que les humeurs du ou plutôt



« Escale paisible à l'embouchure de l'Aubonne... »

des vents. Alors autant en profiter pour se baigner. On coupe le moteur, on plonge, le bateau reste bien sagement à sa place, on remonte, on redémarre et on recommence un peu plus loin. Nager en eau douce sur un plan d'eau aussi vaste est insolite ! Thonon-les-Bains et Evian, stations balnéaires très prisées, ne nous tentent pas. Mais à l'entrée du Petit lac, l'ambiance change complètement ! Le tissu urbain est de nouveau beaucoup moins dense. Et au niveau de l'étranglement, en contournant la pointe, le village d'Yvoire se dévoile dans la lumière du soir : l'étonnant clocher à bulbe de l'église Saint-Pancrace et le château fortifié lui donnent un cachet incroyable ! Si nous nous en mettons plein les yeux, Stéphane préfère malgré tout nous emmener un peu plus loin, à Nernier, étonnamment beaucoup moins fréquenté. L'atmosphère y est douce et en arpentant les ruelles pavées, bordées de maisons en pierres de taille, on imagine sans mal pourquoi Lamartine tomba amoureux de ce qui,

à l'époque, était encore un village de pêcheurs. Nous ne nous enfonçons pas plus loin dans le Petit lac, puisqu'il ne nous reste qu'une journée pour rallier de nouveau Ouchy. Avant de boucler la boucle, Stéphane souhaite nous faire découvrir le port de l'Aubonne, côté suisse, qui porte le nom de la rivière qui s'y jette. La présence de petits bateaux de pêche dont le matériel est entreposé dans un demi-désordre très harmonieux, tout autour d'une cabane en bois abritée par la végétation, contribue au magnétisme de ce lieu sauvage et isolé, situé dans une réserve naturelle. La petite plage en face de l'entrée du port et les sentiers qui longent l'Aubonne agrémentent l'escale. C'est une jolie brise d'ouest-sud-ouest qui y met fin : l'entrée du port, où sont placées les bouées visiteurs orange, devient inconfortable quand le vent souffle de ce secteur. Nous ne rechignons pas à appareiller car faire le trajet du retour à la voile et au portant est une double aubaine pour terminer en beauté cette croisière en eau douce. ■

Naviguer sur le lac



La France et la Suisse n'appliquent pas la même réglementation concernant les permis. En Suisse, pour naviguer à bord d'un voilier dont la surface de voilure est supérieure à 15 m², il faut passer le permis lac. Un Français peut cependant louer un voilier avec plus de 15 m² de voiles avec un permis côtier (ou fluvial), à condition de résider en France. Le permis lac suisse étant plus long à obtenir (10 heures de formation) et plus coûteux, il n'est pas possible pour un résident suisse d'aller passer un permis en France pour ensuite naviguer dans les eaux de son pays. Certains loueurs suisses, comme Genova Boats, imposent cependant aux Français la présence d'un skipper. De manière générale, il faut savoir que l'offre de location est surtout centrée autour des petits bateaux, très nombreux sur le lac.



▲ Depuis le port d'Ouchy, on peut facilement rejoindre le métro pour aller visiter Aqualis, le plus grand aquarium de poissons d'eau douce d'Europe.



▲ Presque tous les bateaux du lac sont équipés de parasols. Exotique, non ?